

"Oui au train de nuit" a interrogé les candidats aux législatives sur les trains de nuit. Ils ont globalement répondu positivement. Nous souhaitons exprimer l'importance de l'action des députés pour le maintien du service.

Communiqué du collectif « Oui au train de nuit »

Quel candidat pour sauver le train de nuit ?

La mobilisation des futurs députés sera nécessaire lors des cinq prochaines années pour pérenniser le train de nuit Paris-Tarbes-Irun. La « Palombe Bleue » est en effet menacée de démantèlement au 1^{er} juillet, mais pourrait être prolongée jusqu'en octobre afin de permettre de poursuivre les négociations en cours Etat-RégionsSNCF.

Les députés sortants Mme Jeanine Dubié et M Jean Glavany étaient intervenus auprès du gouvernement dès 2015 et avaient obtenu un sursis d'un an (terminant au 1^{er} juillet 2017). Il reviendra donc aux futurs députés d'agir pour (1) le maintien définitif ; (2) la rénovation du matériel roulant qui doit avoir lieu dès 2018 ; (3) obtenir un changement d'attitude de la SNCF, qui pour l'instant décourage l'usage du train de nuit pour « rabattre la clientèle vers le TGV » ; (4) Améliorer le fonctionnement ; (5) relancer les liaisons transversales de nuit vers Vintimille, Genève, Strasbourg. « Oui au train de nuit » demande aux futurs députés d'entreprendre à partir de septembre 2017 une mission d'information parlementaire sur les dysfonctionnements et le potentiel des trains de nuit. L'action des députés sera donc déterminante pour pérenniser le service sur les prochaines décennies.

Le collectif « oui au train de nuit » a interrogé les candidats aux législatives pour savoir lesquels sont prêts à s'engager. Les députés sortants Jeanine Dubié et Jean Glavany ont répondu positivement, ainsi que les candidats de la France Insoumise, Sylvie Ferrer et Charles Rocheteau et du Front de Gauche Marie-Pierre Vieu et Philippe Lacoume. Clément Menet (Les Républicains) lui-aussi répond positivement. Par contre, aucun des candidats d'En Marche n'a pour l'instant répondu, malgré plusieurs relances. Nous espérons qu'ils répondent bientôt. Cécile Bourdeu D'Aguerre et Henri Lourdou, (EELV) répondent positivement et soulignent la nécessité de sortir du « tout-TGV ». Pour leur part, Maria Saez et François Meunier de Lutte Ouvrière ne font pas de « promesses » et rappellent que, pour le changement, la mobilisation est indispensable. Une mention spéciale revient aux candidates Jeanine Dubié et Sylvie Ferrer qui ont participé à plusieurs manifestations en gare avec les usagers, les cheminots et les élus locaux au départ du train de nuit.

Le contact des autres candidats n'a pu être trouvé. Ceux qui ne se sont pas encore prononcés sont invités à nous écrire sans attendre à ouiautraindenuit65@ntymail.com



Manifestation en gare au départ de la Palombe Bleue à Lourdes le 17 mars 2017.